



La Fondation Hainard a vingt ans

L'institution, dédiée à la **famille d'artistes** d'un naturaliste phare du canton de Genève, rappelle l'importance de préserver les ressources environnementales.

Texte: Denis Landenbergue

Ci-contre, le Rhône genevois, aquarelle du «Paradis perdu» de Robert Hainard.

Ci-dessous, un couple de castors sur la Versoix, gravure de l'artiste.





Fondée en 1998 afin de conserver et diffuser l'œuvre de la famille Hainard, la Fondation éponyme est installée dans l'Atelier Robert Hainard à Bernex. C'est là qu'a vécu et travaillé le célèbre graveur sur bois, sculpteur, peintre, naturaliste et philosophe genevois ainsi que son épouse Germaine, peintre elle aussi.

Pour le vingtième anniversaire de la Fondation, une chronique sur *Les Hainard à Bernex* a paru l'an dernier aux Éditions Slatkine, permettant de mieux connaître le parcours et l'engagement de cette famille d'artistes. Robert a aussi figuré parmi les premiers à comprendre et à faire connaître les menaces qui pèsent sur notre environnement tant à Genève qu'ailleurs en Suisse et même à l'échelle globale.

Dès le début des années 1940 – soit un demi-siècle avant la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio en 1992 – il s'était imposé comme précurseur dans la définition et l'analyse de ces dangers dans un premier ouvrage aujourd'hui presque introuvable, *Et la Nature? C'est à cette même époque qu'un grand chantier avait généré un impact*

majeur sur la nature genevoise, influençant durablement l'œuvre artistique et la pensée philosophique de Robert Hainard: la construction du barrage de Verbois et la correction du Rhône genevois.

Un esprit précurseur

En 1979, il avait magistralement documenté les paysages du fleuve tels qu'ils apparaissaient avant son aménagement hydroélectrique, dans l'ouvrage *Quand le Rhône coulait libre...* Il y exprimait ses inquiétudes et même ses angoisses dans un style impactant, comme en témoigne cet extrait: «Lorsqu'il n'y aura plus de fleuves libres, de torrents bondissants, de cascades, l'humanité pourra bien crever d'une façon ou d'une autre puisque la vie ne vaudra plus d'être vécue.»

Dans le prolongement du vingtième anniversaire de la Fondation Hainard, une exposition vient illustrer l'étroite relation développée par l'artiste avec les sites naturels du Moulin de Vert et des Teppes de Verbois. Selon Yann Laubscher, commissaire de l'exposition, elle sera présentée tout prochainement dans le canton de Genève. MM

Pour en savoir plus

- «Le Monde plein», par Robert Hainard (1991), Éd. Melchior (téléchargeable sur www.hainard.ch)
- Exposition «Robert Hainard, du paradis perdu... à la renaissance?»: prochainement dans le canton de Genève. Exposition à voir entre-temps à la Maison de la Rivière à Tolochenaz (VD), jusqu'au 7 avril.

Informations sur les expositions: www.hainard.ch et www.maisondelariviere.ch